



Amicale des Retraités Philips, Section TRT, BP 313, 92156 Suresnes Cedex
Tph.: 01 47 28 14 59 ; mail : amitrflu@free.fr ; site : <http://amitrflu.free.fr>

Contact N° 50 – Juin 2011



Mot du Président de la Section

Chers Amis,

Exceptionnellement la page de couverture de ce numéro 50 est en couleur. Nous voulons marquer l'évènement d'autant qu'il se double du trentième anniversaire de notre bulletin. Il y a donc trente ans l'Amicale des Anciens de TRT prenait son envol. Ce support de communication fut le premier élément fédérateur de l'Amicale. La création de l'association viendra plus tard.

Nous devons à cette occasion avoir une pensée pour nos anciens qui ont pris cette initiative. Je citerai d'abord Pierre Bréant qui rédigea le premier numéro l'année de son départ en retraite. Peut être ne voulait-il pas partir trop vite ! Il restera pendant vingt ans un animateur majeur de notre groupe. Quelques années plus tard, Jean Ducamus lui prêta main forte en apportant sa grande méthodologie. Les éditions devinrent plus régulières à raison de deux parutions annuelles. Il travailla beaucoup à «normaliser» les échanges entre les différents rédacteurs à un moment où la compatibilité des ordinateurs personnels n'était pas immédiate et où les échanges se faisaient par disquettes. Tout cela semble bien loin et pourtant...
Je ne voudrais pas oublier Charles Guilloux qui fut en 1987 le premier président de l'Amicale.

Il y a un an dans ces mêmes lignes, je lançais un appel aux rédacteurs qui ont de la mémoire et de la bonne volonté pour nous permettre d'éditer des articles sur l'histoire ou techniques de TRT. A ce jour, nous avons quelques sujets prêts ou en gestation avancée qui nous permettent de penser sereinement aux deux ou trois futurs numéros. Que ceux qui n'avaient pas eu le temps jusqu'à ce jour de prendre la plume se rassurent, il n'est pas trop tard, nous recueillerons leurs propositions avec grande satisfaction.

Ce mois ci, vous pourrez lire un article fort documenté sur la réussite de la reconversion du Centre de Brive. Merci à Daniel Vianne et à ses amis de nous donner l'occasion d'appréhender l'énorme travail qu'ils réalisèrent pour gagner la confiance de tous leurs nouveaux clients et pour former le personnel à ces nouveaux métiers de la maintenance.

Je vous souhaite à tous de bons moments de détente au soleil, en famille ou entre amis.

Pierre JÉGOU

Sommaire

- Vie de la Section TRT
- Compte rendu de notre Assemblée annuelle (9 février 2011)
 - . Évolution des effectifs
 - . Tableaux financiers
 - . Sorties 2010 et programme 2011
 - . Commission information
 - . André BRAHIC nous a dit ...
- La Fourchette 2010
- Visite du Musée des Arts Décoratifs : période de 1920 à 2000
- Visite du Sénat
- Visite du métro parisien
- De TRT Brive à ANOVO

Vie de la Section TRT

Évolution de nos effectifs

Nos effectifs sont relativement stables et se situent, à l'impression de Contact, à 380 adhérents en comptant toujours les deux membres des couples d'anciens TRT de notre Section. Les 6 derniers retardataires à la ré adhésion ont été radiés par le secrétariat de l'ARP. Nous étions 394 il y a un an et 387 en mi-année 2010.

Cette diminution reste modérée grâce aux actions des membres de votre Bureau et particulièrement de son Président Pierre JÉGOU et de son Secrétaire Alain BLANCHARD. Ils espèrent votre appui : en particulier, si vous avez travaillé dans l'ancien secteur militaire de TRT vous connaissez certainement d'anciens collègues qui souhaiteraient se joindre à nous ; une prospection permanente doit, bien entendu, aussi être menée du côté d'ALCATEL-LUCENT.

Nouveaux adhérents

Nous avons reçu, pendant ce semestre, cinq adhésions nouvelles à notre Section :

- Lucien BOULLÉ que nous retrouvons avec grand plaisir après trois ans. Rappelons qu'il fut responsable des Ateliers de PARIS avant de prendre la direction de production de SOCRAT.
- Madame Huguette LACROIX, elle fut Assistante sociale à TRT puis LUCENT Technologies de 1980 à 2000.
- Philippe MARCHAND, entré aux études Faisceaux Hertzien en 1976, il quitta TRT en 1996 pour ALCATEL qui devint ALCATEL-LUCENT en 2010.
- Guy MILLET, travaillant dans le secteur militaire de TRT au Plessis de 1964 à 1989, il fut repris chez Thomson lors de la cession de l'activité.
- Madame Marie-Jeanne HUREAU, entrée dans le Groupe en 1980, elle travailla à Fontenay-aux-Roses TRT et PCE jusqu'en 1998.

Pensons à ceux qui sont dans la peine

Depuis le précédent numéro nous avons appris les décès suivants que nous annonçons parfois avec retard.

- Jacques LAMBERT, le 6 août 2010 dans sa 86^e année, il avait travaillé chez SOCRAT.
Notre ami René MOINE nous avait communiqué la disparition de deux anciens TRT survenue durant les deux derniers trimestres de 2010 :
- Georgette CLAUS dans sa 89^e année, elle avait travaillé au contrôle électrique des Ateliers du Plessis.
- Michel GRIETTE à l'âge de 80 ans, il était technicien à la section méthodes mécanique du Plessis. Il avait appartenu à notre Amicale jusqu'en 2007.

Nous avons appris le décès de Madame Marie-Thérèse DELUGEAU le 26 janvier 2011 dans sa 77^e année. Avec son époux, elle avait lutté contre la maladie pendant de longues années. Rappelons qu'Henri DELUGEAU fut secrétaire de notre Association de sa fondation à 2003.

Enfin, Madame DETIMMERMAN nous a informé des décès de :

- Marcel YASSEF, le 30 janvier 2011, à Cannes, dans sa 93^e année. Il a été sous-directeur à la Direction Financière de TRT, chargé de la partie analytique, notamment industrielle.
Il avait perdu son épouse,
- Edmée TEUERLACHER, le 5 septembre 2008 à l'âge de 83 ans.

Pensant à ceux qui furent nos amis, nous prions leurs conjoints et leurs familles de croire à toute notre cordiale sympathie.

Compte rendu de notre assemblée annuelle

Mercredi 9 février 2011

Le Bureau remercie chaleureusement les 107 amis (sur les 119 inscrits) qui se sont déplacés dans les locaux de l'Association Reille.

Le président Pierre JÉGOU présente le rapport d'activité 2010 de notre Section TRT au sein de l'ARP :

« Bonsoir,

C'est avec plaisir que nous vous accueillons à ce rendez vous traditionnel auquel vous montrez votre attachement.

L'année 2010 a été animée pour l'Amicale autour des deux axes principaux : visites découvertes d'une part et communication d'autre part avec, Contact, le site Web et Les Messagers. Mes amis du conseil feront, après mon introduction, une présentation de ces activités et de l'état de notre Section TRT sur le plan des effectifs et des finances.

Comme je l'ai détaillé dans le dernier numéro de Contact nous avons modifié le Règlement Intérieur de la Section pour le renouvellement des membres du bureau. Il n'y a plus d'appel à candidature à l'ensemble de la Section, l'expérience nous a montré que ce n'était pas la bonne méthode. Ceux qui veulent participer à l'animation rejoignent l'équipe spontanément. Cette équipe, appelée Conseil de la Section dans le nouveau règlement, désigne, parmi ses membres, les nouveaux titulaires du bureau lorsqu'un poste devient vacant.

Fin 2010, nous clôturons notre troisième exercice au sein de l'Amicale des Retraités PHILIPS et nous avons découvert en cours d'année la troisième localisation de nos bureaux. Ceci vous montre, s'il le fallait, que nous sommes mobiles et nous rappelle certaines périodes de notre activité. Bien sûr ces déménagements sont dus à la création du nouveau complexe immobilier à Suresnes et au réaménagement complet des bureaux de PHILIPS France. Sur le plan pratique, pour vous, pas de changement : l'adresse postale reste la même.

Merci à tous ceux qui ont répondu au sondage que nous avons lancé pour nous permettre d'apprécier votre perception de Contact. Les résultats sont pleins d'enseignements et nous donnent les tendances à privilégier. On vous présentera les premiers éléments du dépouillement. Je laisserai à Henri BADOUAL le soin de vous présenter Monsieur André BRAHIC qui nous fait l'honneur, aujourd'hui, de nous donner « Les dernières nouvelles de notre jeune Univers ».

En terminant, je voudrais simplement rappeler le message que Vincent Brunet a passé sur le bulletin de l'ARP et lors de la réunion de début d'année à tous ceux qui perçoivent une retraite d'entreprise appelée communément retraite chapeau. Pour cela j'ai porté quelques exemplaires du document explicatif de la situation et de la création d'une association de défense : l'ADRESE. Nous avons besoin d'un organe représentatif pour défendre ces retraites qui ne sont pas aussi scandaleuses que certains les présentent.

Pendant le cocktail, je suis sûr que Vincent BRUNET acceptera de répondre à vos questions, je pense également, que Jean Jacques HOURTON est à même de vous donner son avis.

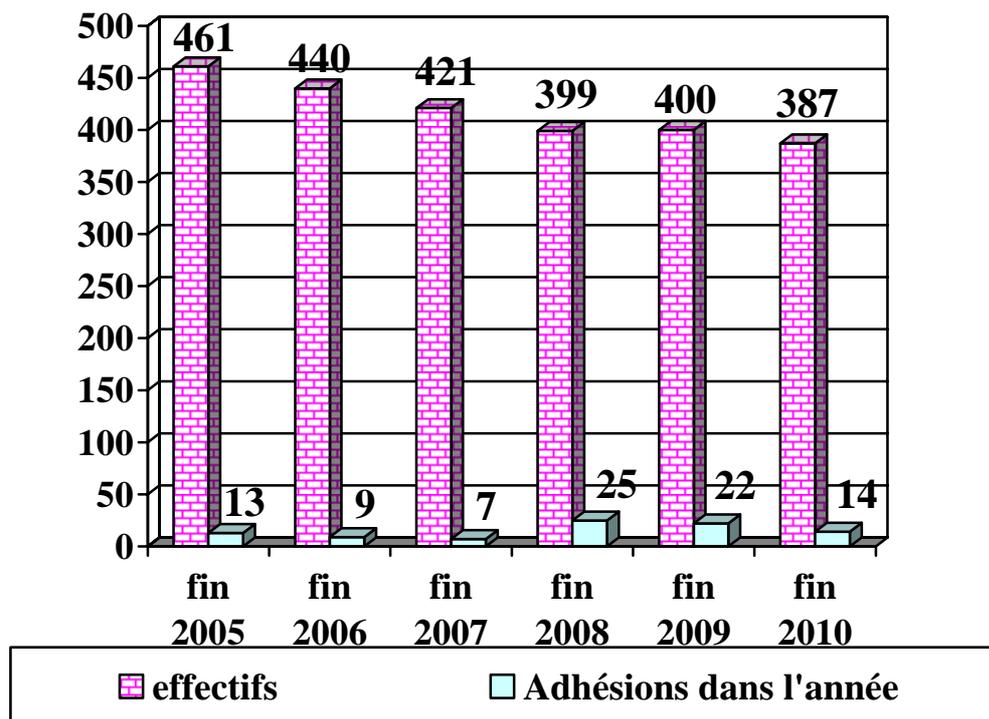
Merci de votre attention.

Je cède la parole, dans l'ordre, à :

- Alain BLANCHARD pour l'effectif de l'Amicale TRT,
- François BEHAR pour l'aspect financier
- Alain BLANCHARD vous parlera des sorties
- et Jean Marc MOTTE, interviendra pour la Commission Information (Web, Contact, etc.).

Et ensuite nous partirons vers les planètes géantes et des mondes merveilleux...

Évolution des effectifs



Tableaux financiers

ARP SECTION TRT

COMPTE DE RESULTAT AU 31/12/2010

CHARGES en Euros		PRODUITS en Euros	
Consommables	0,00	Intérêts Livret Bleu	211,09
Frais Assemblée Annuelle	1 620,94	Intérêts Compte A Terme	149,04
Location car pour sortie	892,00	Solde sorties	20,72
Frais bancaires	96,86		
Factures Non Parvenues	0,00		
Total des charges	2 609,80	Total des produits	380,85
		Perte	-2 228,95

BILAN SIMPLIFIE au 31/12/2010

ACTIF en Euros		PASSIF en Euros	
Immobilisations	0,00	Réserves antérieures	18 147,48
Créances	0,00	Résultat de l'exercice	-2 228,95
Frais payés d'avance	0,00	Frais à payer (FNP)	0,00
Produits à recevoir	0,00		
Trésorerie		Dettes Fournisseurs	0,00
Banque	2 889,64		
Compte à terme	10 000,00		
Compte sur Livret	3 028,89		
	15 918,53		15 918,53

Sorties 2010 et programme 2011

Sorties 2010

- Musée des Arts Décoratifs - période du Moyen Age au XVIIIe siècle (21 janvier, 25 participants)
- La Sorbonne (9 mars, 38 participants)
- Opéra Royal de Versailles (1er avril, 18 participants)
- Musée de la Franc-maçonnerie (11 mai, 26 participants)
- Rochefort, son histoire maritime et La Rochelle (14, 15 et 16 juin, 44 participants)
- Fontainebleau (11 septembre, 22 participants) : le matin, visite générale du château, déjeuner, puis l'après-midi, visite des « lieux cachés» (appartements de Napoléon 1er)
- Musée des Arts Décoratifs - période du XIXe siècle à nos jours (21 octobre, 16 participants)
Pour achever la visite de ce musée, une 3^{ème} sortie a été nécessaire en janvier 2011.
- La Fourchette (27 novembre, 51 participants)

Sorties 2011

- Musée des Arts Décoratifs – 3^{ème} partie – de 1920 à nos jours (25 janvier, 16 participants)
- Le Sénat (7 mars, 40 participants)
- Métro parisien (26 mars, 30 participants) - visite installations, ateliers d'entretien, etc.
- Visite de Hôtel de Ville de Paris, suivie d'un déjeuner à L'Orangerie (rue St Louis en l'Île), puis visite de l'Hôtel de Lauzun (19 avril, 38 participants)
- Château de Maintenon et Réserve zoologique du Château de Sauvage avec repas de midi au restaurant (12 mai – 23 participants)
- Val de Grâce (22 juin)

En septembre ou octobre :

- Hippodrome de Vincennes (Meeting en nocturne avec dîner)
- Centre National des Exploitations Ferroviaires (Gare de l'Est)
- Visite Temples Hindous (quartier Marcadet)
- Fourchette (en novembre)

Commission information

Au nom de la commission Information, Jean-Marc MOTTE encourage les lecteurs à proposer des articles pour Contact. Toutes les suggestions sont les bienvenues.

115 adhérents ont répondu au sondage sur notre journal. Vous trouverez les résultats de cette enquête en page 8.

Les Messagers

L'activité de la messagerie du club « Les Messagers » se maintient à un bon niveau : 850 messages ont été échangés en 2010 pour 104 inscrits. Nous vous rappelons que vous pouvez vous inscrire auprès d'Henri BADOUAL (amitrtnu@free.fr).

Notre site WEB



Notre site Web est toujours très visité !!

De février 2010 à Janvier 2011, 35 000 visites ont eu lieu sur notre site avec une répartition mensuelle sur l'année assez régulière: entre 2 700 et 3 600 visites / mois

L'origine des 3 500 visiteurs de décembre 2010 est toujours très variée.

Accès par pays pour le mois de décembre 2010 :	France	75 %
	États-Unis	9 %
	Tunisie	3 %
	Cameroun	2 %
	Maroc	1 %
	Russie	1 %
	Belgique	1 %
	Allemagne	1 %
	Suisse	1 %
	Autres	6 %

Source statistique de free.fr sur notre site

Le président clôt l'assemblée et donne la parole à Monsieur André BRAHIC, astrophysicien qui a notamment découvert les anneaux de Neptune, pour une passionnante conférence sur laquelle vous trouverez quelques commentaires en page 11.

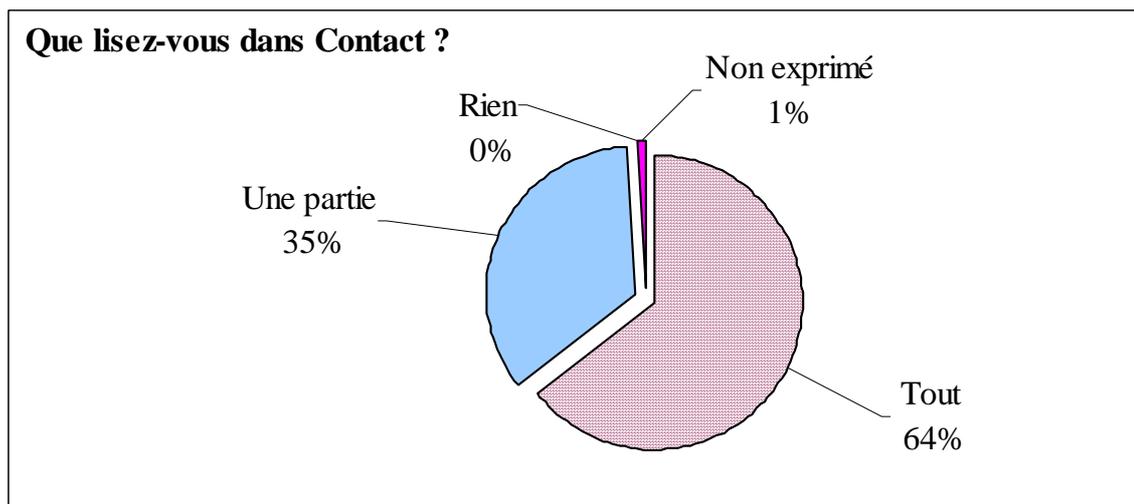
Contact - Résultats du sondage – Synthèse des 115 réponses

La commission « Information » remercie les 115 personnes qui ont participé à ce sondage, dont vous trouverez ci-après les résultats :

1 – Que lisez-vous dans Contact ?

Nb de réponses

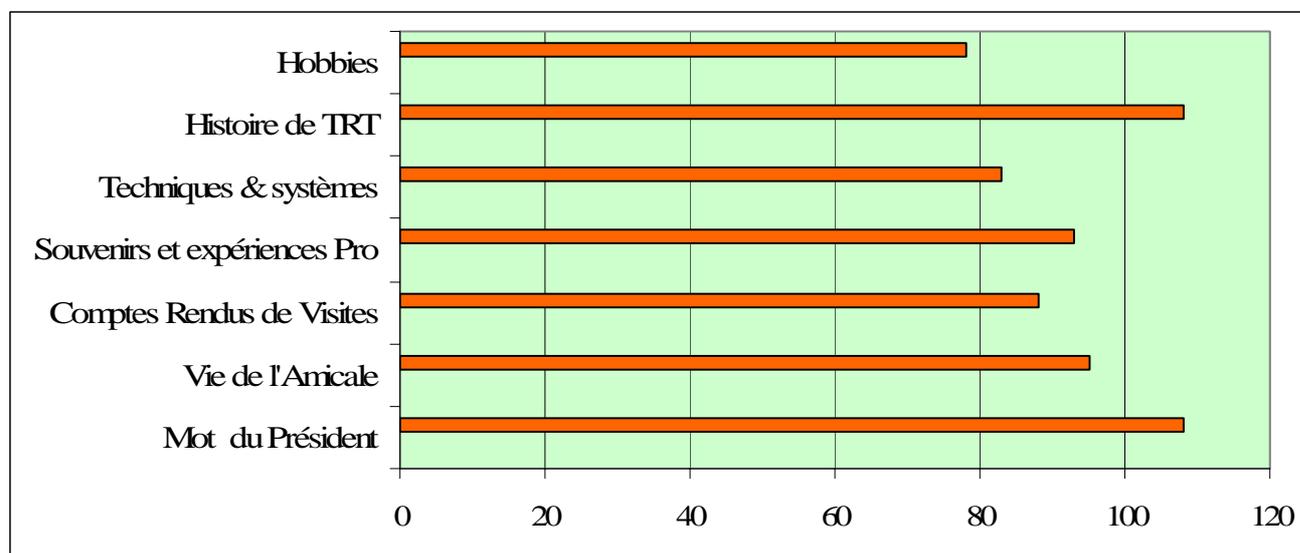
Tout	74
Une partie	40
Rien	0
Non exprimé	1

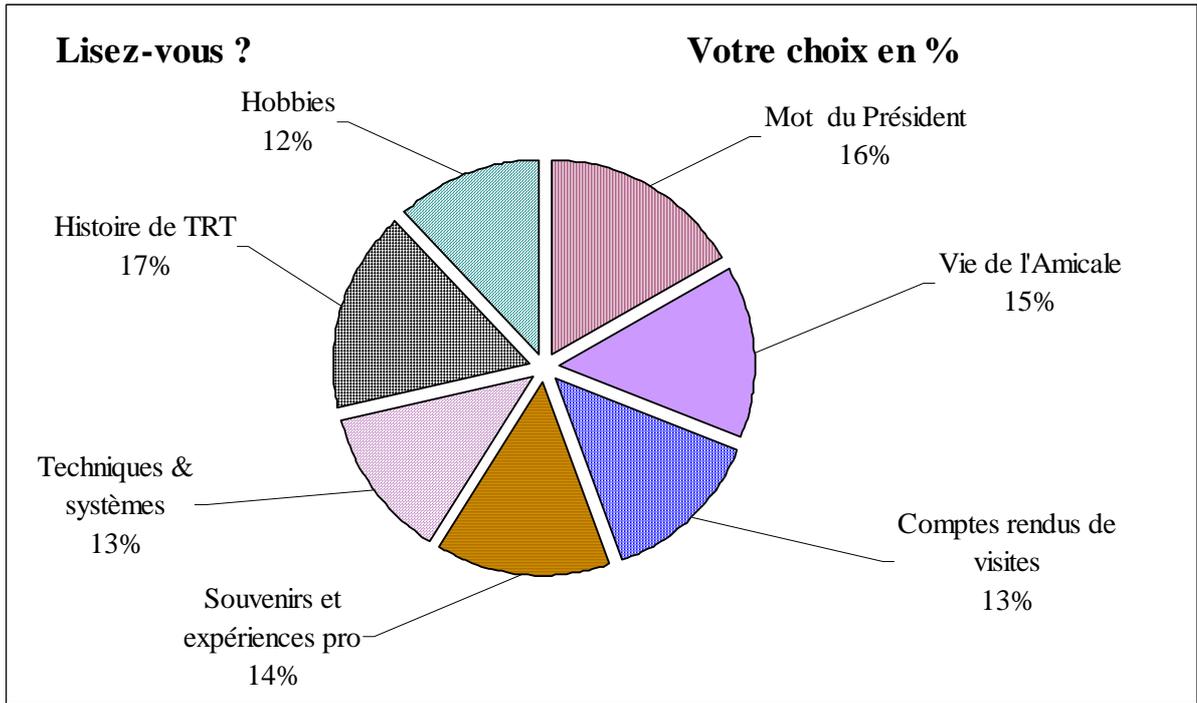


2 – Lisez-vous ?

Nb de réponses

Mot du Président	108
Vie de l'Amicale	95
Comptes Rendus de Visites	88
Souvenirs et expériences Pro	93
Techniques & systèmes	83
Histoire de TRT	108
Hobbies	78

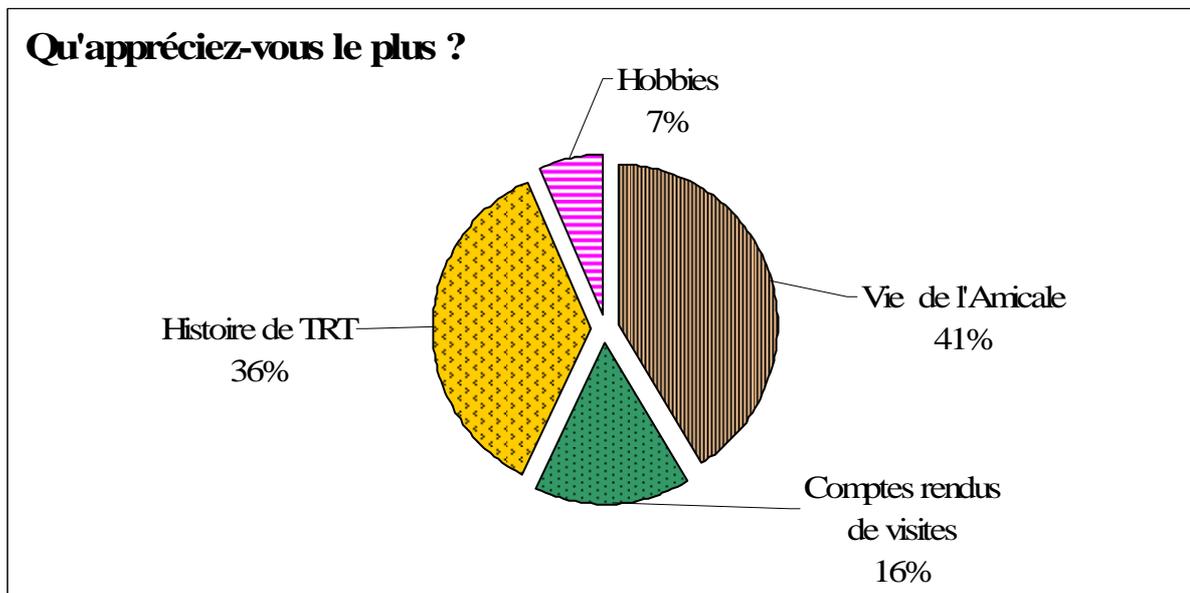




3 – Qu’appréciez-vous le plus ?

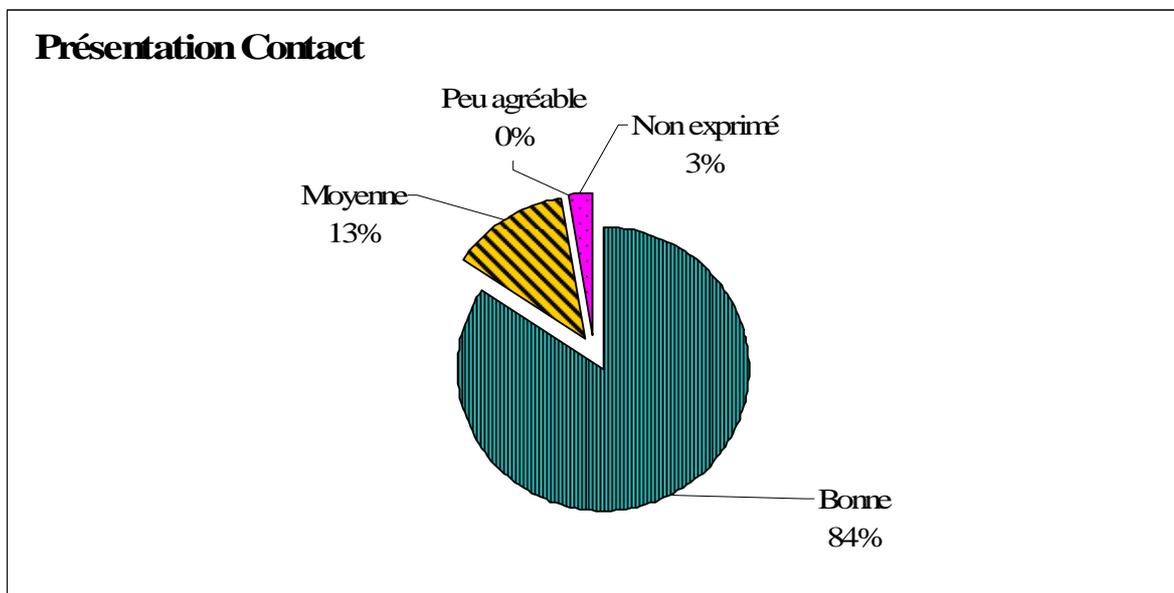
Nb de réponses

Vie de l'Amicale	85
Comptes Rendus de visites	33
Histoire de TRT	74
Hobbies	14



4 – Présentation Contact

	Nb de réponses
Bonne	97
Moyenne	15
Peu agréable	0
Non exprimé	3



Nous pouvons compléter les résultats de ce sondage par quelques remarques que certains d'entre vous ont formulées, suivies de nos commentaires (en italiques *) :

Quel autre type de rubriques aimeriez-vous y trouver ?

- Vie des anciens TRT qui ont viré vers une nouvelle activité ou monté leur entreprise
Histoire de parcours atypiques après ou à coté de TRT
* *Ces sujets ont déjà été envisagés, pour cela nous devons obtenir l'accord de nos ex-collègues.*
- Rubrique économique/entreprises/retraites/mutuelles ... évolution, etc.
* *Ces sujets sont déjà traités dans le Bulletin de l'ARP*
- Histoire, origine et évolution des équipements TRT et de Lucent
* *Nous recherchons un juste équilibre. Nous sollicitons les anciens de TRT ou de Lucent pour nous soumettre des articles.*
- Il pourrait être intéressant de connaître les faces cachées de TRT, par exemple le rôle et le fonctionnement du pré-calcul – les actions commerciales – les démarches vers les clients – les négociations – les passionnantes anecdotes de survey à l'exemple de Michel Schmit et de Jean-Pierre Blot.
* *Comme précédemment, nous sollicitons la participation d'anciens de TRT ou de Lucent pour la rédaction d'articles.*
- Une rubrique collectant les questions posées à toute l'Amicale par un adhérent. Domaines encadrés évidemment... les réponses seraient par relation directe
* *Ce type de démarche est réalisé dans l'activité de la messagerie du club « Les Messagers »*
- Une rubrique orientée sur l'avenir des techniques que nous avons développées.
* *Aidez-nous à trouver des contacts avec des ex-collègues encore en activité.*

Présentation : suggestions éventuelles

- Présenter en grand format une photo renseignée des participants aux plus importantes activités
- * *Ce type de photo a été réalisé lors du voyage à Rochefort (Contact n° 49). Nous tenterons de le faire aussi souvent que possible.*
- Mettre en ligne une version PDF avec photos en couleur comme le font les quotidiens par rapport à la version papier.
- * *Nous étudions la possibilité technique de le faire. Toutefois, cette démarche ne cherchera pas à se substituer à la diffusion de « Contact » sur support papier par courrier, bon nombre d'entre nous n'étant pas abonnés à Internet. Une enquête réalisée par l'ARP a montré récemment que 78% des adhérents souhaitaient recevoir le bulletin sur support papier.*
- adéquate dans sa modestie, foin des ajouts de « communicants »
- Mettre un peu de couleur.
- * *Pour des questions de coût, non envisageable sur la version papier (sauf exception ...). La version couleur en PDF sera disponible prochainement sur le site WEB.*
- Récupérer, collectionner des matériels TRT en vue de les rassembler dans un lieu (Musée des Telecoms et de la Radio) avant leur dispersion totale.
- * *Qui détient ces matériels ? Les sociétés qui ont racheté TRT ou des ex-collaborateurs TRT ou ex- Lucent ? Comment récupérer ces matériels ? Comment les rassembler dans un musée et le faire vivre ?*

André BRAHIC nous a dit...

...en arrivant devant notre Assemblée Annuelle : « quel est le titre de la conférence déjà ?... » Nous lui avons précisé : « Quelques dernières nouvelles d'un jeune univers. » « Ah zut ! c'est pas celle-là que j'ai pris !... » Le ton était donné : humour, dérision... mais aussi immense culture, compétence et aisance oratoire.

Pendant 80 minutes environ, le célèbre astrophysicien nous a baladés dans l'univers, avec la virtuosité et les connaissances du grand professionnel qu'il est. On est passé des Grecs, Egyptiens, et Sumériens de l'antiquité qui commencèrent à échafauder des interprétations de ce qu'ils voyaient, aux exo-planètes, dont le nombre de 526, fut actualisé le 9 février 2011 au matin par notre illustre conférencier. Les idées fusent dans tous les sens, l'humour éclate en mouvement brownien, les diapos ramènent au fil directeur, et on plonge dans des considérations très profondes sur le danger du rationnel seul, ou sur la méthode scientifique. On est passé par la sévère critique des journaux qui publient encore, en 2011, des horoscopes, et par l'esprit critique qu'il faut avoir en éveil pour se méfier des apparences. Non Vénus n'est pas la paisible étoile du berger, mais une planète où la température est de 400°C, la pression de 100 atmosphères, et l'atmosphère de dioxyde de carbone est remplie de vapeurs d'acide chlorhydrique et sulfurique...

Pourquoi faut-il regarder le ciel et essayer de comprendre ? Pour au moins trois raisons : la connaissance pure, la culture scientifique, le développement de l'industrie. L'univers est un gigantesque laboratoire qui nous est ouvert. Il n'est pas gratuit, mais bien moins cher que si nous avions tout à faire. Les progrès des dernières décennies sont remarquables. Nous avons maintenant une assez bonne connaissance de base du système solaire, après les missions Pioneer, Voyager 1 et 2, Galiléo, Cassini et Huygens ; mais il reste tellement à apprendre. Nous savons maintenant que Jupiter a joué un grand rôle dans l'avènement de la terre ; il y a 4 grandes planètes, toutes avec anneaux, satellites nombreux et passionnants dans leur incroyable diversité. Et quatre débris... la terre est le 3^{ème} débris à partir du soleil. Cependant on est quand même l'une des 8 planètes. Pluton ayant été « déclassée »...

André BRAHIC est presque un... extra-terrestre.

Henri BADOUAL

La Fourchette

La Fourchette 2010 s'est déroulée le samedi 27 novembre 2010, dans le restaurant « Au Pied de Cochon » situé dans le quartier des anciennes Halles de Paris.



51 membres de la Section TRT de sont retrouvés pour ce traditionnel repas de fin d'année.



Lors de cette sympathique rencontre des ex-TRT et ex-Lucent, quelques photos ont été prises par Pierre MOLIERE et Jean-Marc MOTTE

En voici quelques clichés.



Pour beaucoup d'entre nous, la queue de cochon farcie a été une découverte gustative.

Jean-Marc MOTTE

Musée des Arts Décoratifs

Troisième et dernière visite

Le mardi 25 janvier 2011

Nous retrouvons avec plaisir notre guide, Madame Sophie Courrat, qui nous propose de revoir certaines salles, vues rapidement, lors de notre dernière visite du jeudi 21 octobre 2010. Cette initiative, valable aussi pour ceux qui étaient absents ce jour-là, nous permet de mieux situer les différentes époques de l'Art : du début du XXe siècle aux Années 2000.

L'Art Nouveau : Années 1900 : Il marque le rejet du style Néoclassique du XIXe siècle, et le triomphe d'un style moderne. C'est *La Belle Epoque*. Louis Majorelle et Emile Gallé (Ecole de Nancy) incarnent ce mouvement. Dès 1905, 1906, on assiste au rejet de l'Art Nouveau.

L'Art Déco : Il ne sera lancé qu'en 1925, par l'Exposition Internationale des Arts Décoratifs, Industriels et Modernes, à Paris. Ce grand style représente un univers raffiné, il marque un retour aux lignes droites et aux formes épurées, inspirées par le cubisme, et l'architecture aux structures orthogonales de béton armé. Nous évoquerons quelques grandes figures de cette époque : Ruhlmann, Eileen Gray, Dunand, Rateau, Chareau. Les meubles Ruhlmann, décorateur-ensemblier, sont en ébène de Macassar, les lignes ou poignées en ivoire. N'oublions pas la célèbre chaise longue « aux skis », dite du Maharadjah, née en 1929. 1925 marque l'ère du Fonctionnalisme : on revient à la géométrisation des formes.

L'union des Artistes Modernes (UAM), fondée en 1929 par Mallet-Stevens et qui durera jusqu'en 1958, défend « Le beau dans l'utile », un « Art pour tous », qui privilégient des matériaux et un décor simples, comme dans les créations de René Herbst ou celles d'Eileen Gray, à la fin de sa vie. Mallet-Stevens utilise des tubes métalliques laqués.



1937 : Exposition Internationale des Arts et Techniques dans la Vie Moderne : Classicisme et Rationalisme. Le mobilier est fait par et pour la Manufacture de Saint-Gobain.

Meuble de René Herbst, d'une typologie nouvelle (1937) dit « de studio »; table-guéridon de René-André Coulon (Saint-Gobain, France, 1937); Fauteuil du même René-André Coulon (1938), en verre à faces polies ou « glace », bombé et trempé, assise cuir; radiateur lumineux « radiaver ».

Autour de tous ces meubles, on voit apparaître différentes voies du modernisme : expérimentation de matériaux nouveaux ou valeurs de l'ébénisterie. Les meubles présentés à l'Exposition Internationale de 1937, témoignent de la grande tradition des

ébénistes décorateurs, travaillant toujours pour quelques clients privés, mais aussi pour la commande publique : les ambassades et les ministères.

Années 1940 (9^{ème} étage) : Le goût de l'onirisme.

Notre parcours est le suivant : nous montons au 9^{ème} étage puis descendrons jusqu'au 5^{ème} étage, Années 2000 et fin de visite.

Un ensemble présente des objets de fantaisie chargés d'onirisme de Jeanine Janet et des maquettes d'architecture d'Emilio Terry, d'un néoclassicisme plein d'esprit.

Nous avons admiré cette table de Gilbert Poillerat (1943) ; son piètement est en fer forgé. Pour une question de légèreté, son plateau a été confectionné en stuc plutôt qu'en marbre.



Célèbre chaise longue en bambou de Charlotte Perriand, créée artisanalement en 1941 au Japon, avec des matériaux japonais dont le bambou, cette chaise est une version de la chaise longue à ossature en acier, conçue en collaboration avec Le Corbusier et Pierre Jeanneret en 1928.



Années 1950 (8^{ème} étage) : La nouvelle génération



Cette appellation regroupe différents créateurs, engagés autour de la question d'un mobilier produit en série. Chaque pièce de mobilier gagne peu à peu en autonomie, par rapport à la notion d'ensemble.

Jean Prouvé, ingénieur, réalise du mobilier pour collectivités (Aménagement de la résidence universitaire Jean Zay d'Antony avec plusieurs créateurs), par exemple ce siège d'amphithéâtre dont le dossier est en métal fendu dans le dos. Jeanine Jeanet, formée à l'Ecole des Beaux Arts de Paris et de Toulouse, réalise en 1959, trois bustes en bois sculpté pour Balenciaga : le Roi, la Reine et le Valet.

Jean Royère aspirait à créer un mobilier fonctionnel, sans renier l'ornement. Son luminaire « Liane » est une des créations les plus remarquables de son œuvre. Il a travaillé à l'échelle mondiale, notamment pour le Shah d'Iran. Le même Jean Royère réalise en 1947, un buffet en marqueterie de paille ; Henri Salvador en a acheté un.



Ensemble de Jean Royère, avec le luminaire « Liane » (qui peut avoir 2, 5 ou 10 branches), le canapé « Boule », dit « Banane », la table « Flaque », et le fauteuil « Œuf »

Années 1960-1970 (7^{ème} étage) : Elles marquent le retour à la recherche. Elles voient une uniformisation croissante des modes de vie et de pensée portée par les innovations incessantes de la science et de la technique. On assiste à une invasion des matières plastiques qui transforment tous les objets du quotidien. Une pyramide de sièges est présentée en 1968 au Musée des Arts Décoratifs. Quand le plastique devient trop cher à la suite de la crise pétrolière, on arrive à fabriquer des sièges en carton.

Bruno Mathsson, en 1974, réalise dans son entreprise familiale de Varnamo en Suède, le fauteuil « Pernilla ». En bois de bouleau et sangles en fibres végétales, il permet une assise souple et confortable. La crise de 1968 dénonce le gaspillage, l'artificialité des besoins créés par une industrie en constante expansion.



Années 1980-1990 (6^{ème} étage) : Époque Moderne Contemporaine

L'espace des années 80-90 est consacré à la nouvelle génération de créateurs qui ont forgé la scène française du design à cette époque : François Bauchet avec ses meubles évolutifs, Sylvain Dubuisson avec son bureau en escargot pour le Ministère de la Culture.



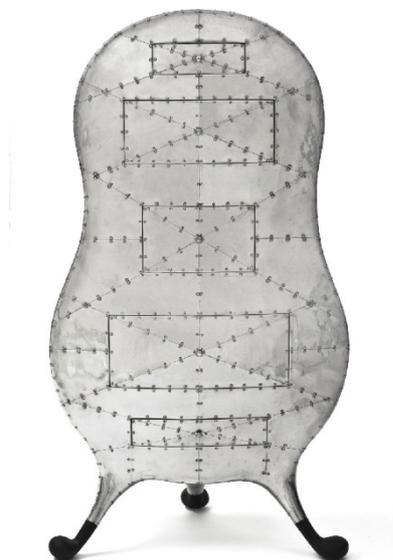
L'ensemble consacré à Olivier Gagnère évoque le café Marly (fauteuil en velours, un peu dans le style Napoléon III). Martin Szekely, formé à l'école



Boule réalise une chaise longue qui fait partie de la collection « Pi » 1982-1985 : c'est une chaise de repos qui fait penser à un fauteuil de dentiste. La couleur noire, à la mode japonaise, accentue le graphisme acéré de la ligne.

Le « cabinet de l'enfer » créé par Mattia Bonetti et Elisabeth Garouste est composé de 28 plaques de terre cuite émaillées, fixées par des cabochons à une structure en fer forgé peint en rouge vif.

Les fauteuils « Charly » et « Clarice » font partie des grands classiques de Niki de Saint-Phalle. Ils se caractérisent par une taille surdimensionnée, des formes pleines de fantaisie, dans la couleur et les motifs. L'artiste fit don au Musée des Arts Décoratifs, d'un ensemble important de 20 pièces : objets et mobilier dont la production se situe entre 1980 et 1997.



Une génération plus internationale émerge à la fin des années 1980. Les principales figures en sont Jasper Morrison, adepte du minimalisme, Marc Newson et Ron Arad (qui a exposé en Israël). Philippe Starck, dont la reconnaissance est depuis longtemps internationale, est présent parmi eux. Marc Newson réalise le prototype de « Pod of drawers » à Londres en 1987 : c'est une coque montée entièrement recouverte de plaques d'aluminium rivetées. Il avait une passion pour les avions et les automobiles. Ce chiffonnier évoque une carlingue d'avion. Il fait aussi référence à certains meubles d'époque Louis XV



Formé à l'école Camondo, Philippe Starck est un designer célèbre, dont le Musée de Arts Déco présente quelques exemples « témoins ». Parmi les plus connus, le siège « Louis Ghost » est un fantôme de siège dont les références sont à chercher autant dans les styles du XVIII^e siècle (fauteuils Louis XVI) que dans les fauteuils de Christian Dior. « WW stool » est un élément de bureau fantaisiste, et la « Lola-Mundo », à la fois table et chaise résume la démarche de Starck. Elle reprend le principe du capiton, faisant penser aux fauteuils anglais.



Années 2000, et conclusion (5^{ème} étage)

Malgré la morosité économique, la vie culturelle française reste vigoureuse. Soucieux de graver leur nom dans l'histoire, les présidents de la République se lancent dans une politique de grands travaux : Centre Pompidou, Musée d'Orsay, Rénovation du Louvre, Grande Arche, Opéra Bastille, Bibliothèque Nationale de France, Musée des Arts Premiers. Le mobilier sélectionné a pour caractéristique de constituer lui-même un espace ou bien de définir des fonctions précises ou fluctuantes. Il souligne une nouvelle conception du rôle de designer, créateur de microarchitectures.

Arrivés en fin de visite nous sommes presque étonnés d'avoir appris tant de choses, admiré tant de différents styles, comparé tant de « designs ». Un peu ivres, nous terminons enchantés, le cycle passionnant de ces trois rendez-vous au Musée des Arts Décoratifs.

**Texte de Vidye Claude BEHAR
Photos de François BEHAR, et du musée**

Spécial retraite chapeau

Nos retraites chapeau ne sont pas des retraites de Nabab... Ce ne sont que de simples retraites supplémentaires d'entreprise. La taxation spécifique décidée récemment peut vous paraître lourde.

Le sujet est traité régulièrement dans le bulletin de l'ARP, nous ne voulons pas le détailler ici. Vous pouvez vous reporter aux bulletins de mars et de mai 2011.

Nous vous rappelons seulement qu'une association s'est créée, pour représenter les personnels concernés de diverses entreprises. Il s'agit de l' « ADRESE », Association de Défense des REtraites Supplémentaires d'Entreprise, 83 Avenue d'Italie, 75013 PARIS. Pour adhérer à cette association, vous pouvez utiliser le bulletin d'adhésion joint au N° de mars du bulletin de l'ARP, ou bien le trouver sur le site de l'ARP, ou bien encore appeler l'ARP (01 47 28 53 46).

Les effectifs de la section TRT diminuent

C'est inéluctable, direz-vous !... Oui mais nous savons aussi que de nombreux anciens ne sont pas adhérents de notre Amicale. C'est souvent par négligence, voire par ignorance. Donc ne perdons aucune occasion d'en parler, quand nous rencontrons des anciens.

Invitons-les à nous rejoindre, donnons leur le dernier « Contact »...

Visite du Sénat

Le 7 mars 2011, quarante invités du président du Sénat, et membres de l'amicale TRT Lucent ont visité le Palais du Luxembourg, siège de cette haute et vénérable assemblée. Sous François Ier, le président de la cour des Monnaies, Alexandre de la Thourette fit construire, à cet emplacement, un hôtel, qu'il céda en 1570 à François de Luxembourg. Ce n'est qu'en 1612 que Marie de Médicis en fit l'acquisition, conserva l'hôtel qui devint le Petit Luxembourg et demanda à l'architecte Jacques-Salomon de Brosse de construire un palais de type florentin sur le modèle du Palais Pitti, ainsi que des jardins. Marie de Médicis commanda 24 toiles de Rubens pour le décorer, mais elle ne profita pas de ce palais car peu de temps après la fameuse « Journée des Dupes » le roi Louis XIII l'écarta de la Cour et l'exila à Compiègne.

La révolution en fit une propriété nationale et la Terreur en fit une prison. Puis le Palais accueillit le Sénat qui y demeura jusqu'à nos jours, non sans avoir vécu quelques péripéties sous la Commune et pendant la deuxième guerre mondiale. Des modifications importantes ont été réalisées sous le premier et second Empire, afin d'y installer la Haute Assemblée : Construction d'une nouvelle façade au Sud, déplacement de l'escalier d'honneur, décorations dans les différentes salles et salons.

La Salle du livre d'or, aménagée sous la restauration à partir de décorations venant des appartements de Marie de Médicis, est une salle d'apparats pour la présentation du Livre d'or de la Pairie.

Le cabinet des muses, décoré par l'artiste italien Baglione fut, dit-on, témoin d'une partie de la journée des dupes.

L'antichambre fut transformée en salon des messagers d'État sous le premier Empire. Dans ce salon figure un portrait du roi de Rome, qui aurait été camouflé pendant la dernière guerre, afin d'éviter qu'il ne soit transféré outre-Rhin.

La galerie des bustes est ornée de statues des sénateurs les plus illustres : Lazare CARNOT, François ARAGO, Adolphe THIERS, Georges CLEMENCEAU, Léon GAMBETTA... j'en passe et des meilleurs aurait dit Victor HUGO, lui-même sénateur.



Salle des conférences

La salle des conférences est décorée de peintures rappelant les principaux faits de l'histoire de France.

Le palais du Luxembourg est, depuis la Révolution de 1789, le siège de la haute assemblée, considérée comme l'assemblée des « sages », toujours élus au suffrage indirect, voire cooptés.

Ce fut le Sénat pendant les périodes républicaines, la Chambre des Pairs pendant les périodes royales et le Conseil de la République pendant la IV^e République.

L'hémicycle peut accueillir aujourd'hui 348 sénateurs, renouvelés par moitié pour un mandat de 6 ans, le Sénat vote les projets de loi venant du gouvernement ou les propositions de loi venant d'une des deux assemblées. En cas de désaccord de vote entre les deux assemblées, ceci se règle soit par le système de navette, soit par une commission mixte paritaire, et en dernier lieu l'Assemblée nationale tranche.



Nos amis de la Section TRT dans l'hémicycle

Chaque sénateur siège dans une des 6 commissions et peut participer à des commissions d'enquêtes spécifiques ou à des missions d'information.

L'organisation interne comprend le Président du Sénat, le bureau composé de 26 sénateurs, et le conseil de questure (3 questeurs) qui a la responsabilité de la gestion de l'établissement où plus de mille fonctionnaires travaillent.

Mais l'établissement ce n'est pas seulement le Palais lui-même, mais aussi les jardins du Luxembourg où plusieurs dizaines de jardiniers travaillent à l'entretien et à l'embellissement des lieux. Sur une superficie de 23 hectares et dans une périphérie de 2 km, ces jardins comportent des bassins, des pelouses, 2 800 arbres d'alignement, 600 arbres d'ombrage et 106 statues, sans oublier le jardin fruitier où poussent 379 variétés de pommes et 247 variétés de poires, le rucher école et la serre aux orchidées où on peut voir - les spécialistes les reconnaîtront - la lycaste skinneri, la peristeria elata et la schomburgkia superbiens.

Texte : Jacques BERNY
Photos : Alain Blanchard

En ce temps là : 1981 à TRT

A l'époque de la création de notre journal Contact, TRT était très actif dans de nombreux domaines, parmi les différentes études et réalisations citons :

Dans le domaine des faisceaux hertziens :

- La famille NFH, dont l'étude a démarré en 1979, s'agrandit avec le NFH 7500, puis le NFH 6500. L'étude de la famille STN (2x34 Mbit/s) se poursuit avec le STN 8000 après le STN 4000 qui fait l'objet de contrats P&T
- Le XTN 15000 (34 Mbit/s à 15 GHz) est lancé en fabrication et les premiers faisceaux d'intervention FLP10 sortent de production à Brive

Dans le domaine de la distribution, l'IRT 1500 est en cours d'étude à Lannion et Brive depuis 1 an.

Dans le domaine de la transmission et de la commutation de données :

- Étude du modem à annulation d'écho Sematrans 4848 et production à Rouen du Sematrans 2424 ainsi que des modems VLSI. Le 100 000e modem est sorti des chaînes de Rouen un an auparavant.
- Pour les communications d'entreprise, le commutateur de la gamme COMPAC CP8 est en cours d'étude et Rouen produit le CP1 mais aussi le CP50 pour le réseau Transpac.
- Le réseau SAPHIR de consultation de fichiers de la Gendarmerie Nationale est expérimenté dans la Somme
- Le multiplexeur MIC différentiel TMN162 est conçu au Plessis et tous les multiplexeurs TMN131 et répéteurs TMN141 MIC sont fabriqués à Rouen
- Le répondeur numérique automatique Gaston, étudié à Lannion, est livré aux premiers clients.

Dans le domaine de la télé supervision, TRT livre des équipements DIPLO (fibres optiques) à la SNIAS pour les liaisons de télésurveillance du plateau d'Albion.

Dans le domaine de l'avionique, l'étude du radioaltimètre AHV-12 démarre. La production à Brive de l'AHV-530 destiné à équiper les Airbus et les Boeing se poursuit ainsi que celle de l'AHV9-T pour l'aviation militaire.

Dans le domaine des radiocommunications militaires, le développement au Plessis et à Brive des émetteurs récepteurs VHF/UHF de la famille ERA destinés à l'armée de l'Air et à la Marine continue et Brive assure la fabrication.

Dans le domaine de l'optronique, les caméras thermiques MIRA équipant le poste de tir de l'engin antichars MILAN et le système modulaire thermique SMT sont en développement.

Dans le domaine des fusées de proximité, citons les études de la fusée FU RA F3 et de la fusée MAGIC pour le missile MATRA

Alain Blanchard

Découverte du métro parisien

Samedi 26 mars 2011

En ce premier samedi de printemps, l'Amicale a l'idée insolite de nous entraîner, non pas voir les arbres en fleur, mais le dédale des couloirs du métro pour en découvrir l'histoire. Nous nous retrouvons donc une trentaine de fidèles devant la station



Station de la place Ste Opportune

Châtelet de la place Ste Opportune avec quatre accompagnateurs de l'association ADEMAS qui met en valeur le patrimoine du métro, dont notre guide, très intéressant. Voici donc en quelques lignes, le résumé de nos découvertes de ce métro que nous empruntons régulièrement sans réfléchir à sa complexité.

Londres s'équipe du premier métro en 1870, Berlin suit en 1880 et enfin, Paris, perturbé par les terribles embouteillages lors de l'exposition universelle de 1889, décide, en 1898, de créer la première ligne, de la Porte Maillot à la Porte de Vincennes afin qu'elle puisse desservir l'exposition universelle de 1900. C'est la ville de Paris qui décide et finance les travaux et c'est la société CMP qui en gère l'exploitation. Pour rendre attractif ce nouveau moyen de transport, un concours est lancé pour réaliser les accès. Aucune proposition ne satisfait la ville et c'est Hector Guimard qui réalisera les accès que l'on connaît encore aujourd'hui, tel celui du départ de notre visite. Son « père », Fulgence Bienvenüe, inaugura la première ligne de métro (Porte Maillot – Porte de Vincennes) le 19 juillet 1900. Le succès du métro est immédiat et en 1900 deux autres lignes se créent : Étoile – Porte Dauphine et Étoile – Trocadéro.

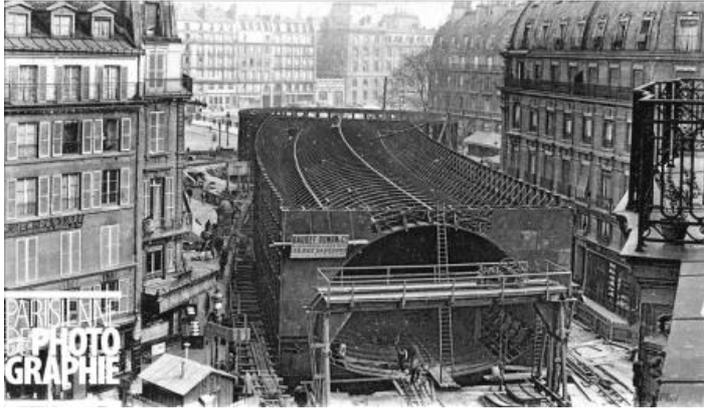
Une autre compagnie se crée pour réaliser la ligne Nord-Sud. Il fallut attendre 1916, en pleine guerre mondiale, la fin de la construction de la ligne. Heureusement le succès suivit ! Le trafic passera ainsi de 40 millions de voyageurs en 1911, à 56 millions en 1914 et à 80 millions en 1917 ! Le succès fut indéniable. Les voyageurs découvraient des stations plus belles. En effet, le nom des stations était écrit en faïence et les directions des rames étaient carrelées sur les tympans des tunnels ! Le confort des rames était aussi très apprécié. Mais sous la pression de certains conseillers municipaux, dès 1928, la CMP et le Nord-Sud décidèrent de fusionner d'un commun accord, permettant ainsi la sauvegarde de l'indépendance des deux compagnies. Cet accord fut décidé durant l'été 1930, et fut rendu effectif le 1^{er} janvier 1931.



Janvier 1910 crue de la Seine station Montparnasse
La direction de la ligne est écrite en faïence

Après la guerre le Général De Gaulle nationalise le métro, Paris est dépossédé de son réseau, c'est la naissance de la RATP qui regroupe le métro, les bus et le funiculaire.

Notre première descente dans les tunnels se fait à la station Châtelet – Pont au Change et c'est le plus ancien. Il date de 1642. A ce moment les bâtisseurs ne pensaient pas encore au métro, mais ce tunnel était un aménagement contre les crues de la Seine. Oublié pendant de longues années, il sera réutilisé pour le métro.



1900 – 1905 Assemblage final du caisson destiné à être enfoui place St-Michel

- Premier trajet : Châtelet – St Michel par la ligne 7, et nous passons sous la Seine. Un premier tracé qui devait assurer le franchissement de la Seine entre le Louvre et l'Institut fut abandonné suite à l'opposition farouche de l'Académie de sentir passer le métro sous les pieds de ses illustres membres. Le nouveau tracé doit donc franchir les deux bras de la Seine. Ce tronçon a été réalisé grâce à sept caissons préfabriqués, immergés dans l'eau et reliés par une cloche. Les ouvriers creusaient en dessous et les caissons s'enfonçaient, mais les terrains étaient bien trop meubles. Qu'à cela ne tienne, on va congeler les terrains !

Il a fallu deux ans et demi pour réaliser cet exploit et la ligne ouvrira en 1911. La plupart des autres lignes seront creusées grâce à des tunneliers.

Nous retrouvons le soleil pour rejoindre la station Cluny-La Sorbonne. Fermée de 1939 à 1987, elle renaît lors de la création du RER B, et est décorée de signatures de personnes célèbres.

- Second trajet : Cluny – Austerlitz par la ligne 10. Arrivés à Austerlitz nous pouvons voir l'amorce du tunnel prévu pour traverser la Seine en direction de la Gare de Lyon, mais la guerre stoppera les travaux et la ligne ne sera jamais terminée.

- Troisième trajet : Austerlitz – Gare de l'Est par la ligne 5. La ligne a éventré la gare SNCF d'Austerlitz alors que le RER D, plus récent a été construit en dessous.

- Quatrième trajet : Gare de l'Est – Louis Blanc par la ligne 7 .

- Cinquième trajet : Gare de l'Est – Place des fêtes par la ligne 7 bis. Sur cette ligne, les rames sont des prototypes de 1992 qui n'ont pas donné satisfaction et n'ont donc pas été mis sur d'autres lignes. La station Place des fêtes a servi d'abri pendant la guerre, elle dispose également d'une chambre de défense passive contre les armes chimiques, fermée par des portes étanches blindées. Une autre existait à Tolbiac et une troisième, sous le parc Monceau, était réservée aux dirigeants RATP. Après avoir trouvé la bonne clé (il y en a 60 !), notre guide nous conduit dans un vieil escalier, fermé en 1935 lors de l'installation d'un escalator, ce qui nous permet de voir une frise de carrelage d'origine couleur turquoise et un ancien ascenseur.

- Sixième trajet : Place des fêtes – République par la ligne 11, puis République – Strasbourg St Denis par la ligne 3. Sur ce dernier tronçon, nous longeons une station fantôme, fermée aux usagers depuis 1939. Elles sont 14 ces stations fantômes, certaines n'ont jamais ouvertes, d'autres ont été fermées pour des raisons diverses, certaines n'ont même jamais eu d'accès.

Ici s'arrête notre périple sous terre et nous rejoignons, sous le soleil, la station fantôme St Martin. Elle porte un nom prédestiné puisque aujourd'hui, en plus d'abriter les locaux pour les visiteurs d'ouvrage de la RATP (chargés de l'inspection des ouvrages d'art en service de nuit), elle est ouverte aux sans-abri pour un accueil de jour, géré par l'Armée du Salut.

Pour plus d'information et de photos, vous pouvez consulter le site à l'adresse suivante :
 « <http://www.slideshare.net/guest48d31/metro-construction-presentation> » (diaporama Métro)



Dans le couloir d'entrée de cette station, de superbes publicités en céramique ornent les murs. Elles ont été réalisées pour un concours d'affiches publicitaires, mais trop coûteuses et ne pouvant être



remplacées au rythme d'évolution de la publicité, elles n'ont pas été retenues.

Ici s'achève notre longue visite sous terre, et demain nous reprendrons le métro en observant peut-être un peu plus ce qui nous entoure pour retrouver des traces du passé.

Texte : Odile LUCAS

Photos : internet

Les seniors et le golf

Arthur a 90 ans. Il a joué au golf presque tous les jours depuis son départ en retraite, il y a 25 ans.

Un jour, il rentre chez lui complètement découragé :

- C'est fini, dit-il à sa femme, j'abandonne le golf. Ma vue est devenue trop mauvaise. Après avoir frappé la balle, je ne peux plus voir où elle va.

Sa femme lui dit :

- Pourquoi n'amènes-tu pas mon frère avec toi au golf ? Essaie encore.
- Ton frère a 103 ans ! répond Arthur... Il ne peut pas m'aider
- Il a peut-être 103 ans, dit sa femme, mais il a une vision parfaite !

Alors, le lendemain, Arthur se rend au terrain de golf avec son beau-frère. Il place sa balle sur le tee, s'élançe, frappe puis cherche la balle des yeux, au loin.

Il se tourne vers son beau-frère

- As-tu vu où est allée ma balle ?
- Bien sûr que je l'ai vue. Ma vision est parfaite.
- Excellent! Où est-elle alors ?
- M'en souviens plus...

Écrits d'Albert Einstein...

- Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé.
- Définissez-moi d'abord ce que vous entendez par Dieu, et je vous dirai si j'y crois.
- La politique est éphémère, mais une équation est éternelle.
- La valeur d'un homme tient dans sa capacité à donner et non dans sa capacité à recevoir...
(*NDLR : bien d'actualité dans notre époque de bonus exorbitants...*)
- Ce qui est incompréhensible, c'est que le monde soit compréhensible.
- La vie est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.
- La joie de regarder et de comprendre est le plus beau cadeau de la nature.
- L'imagination est plus importante que le savoir.
- Je ne dors pas longtemps, mais je dors vite...
- Trois idéaux ont éclairé ma route et m'ont souvent redonné le courage d'affronter la vie avec optimisme : la bonté, la beauté, la vérité.
- Il faut toujours penser par soi-même. Ne rien apprendre par cœur, mais tout redécouvrir et en tous cas, ne rien accepter qui ne soit prouvé. Ne rien négliger de ce qui est concevable ou imaginable.

De TRT Brive à ANOVO

Avant propos

Lorsque Jean-Daniel KOENIG et Alain BLANCHARD m'ont demandé fin 2010 de retracer le parcours de GEB/ANOVO à partir de 1996, j'ai accepté avec grand plaisir. Cela m'a permis de revivre nos moments forts et de refaire le plein de bons souvenirs et d'émotions partagées.

Je n'ai nullement la prétention d'avoir cité toutes nos étapes industrielles, mon souhait le plus sincère reste que nos successeurs puissent poursuivre cette aventure.

L'histoire de TRT en bref

A la création de TRT en 1952, le centre de Brive comptait déjà 350 personnes et fabriquait des émetteurs récepteurs américains.

Essentiellement site de production, le centre comportait également un service d'étude qui se consacrait surtout à l'émission radio de puissance.

L'arrivée de la fabrication des premiers faisceaux hertziens à la fin des années 50 sauva le site destiné alors à la fermeture pour manque de charges.

Dans les années 60, les principales fabrications étaient consacrées aux émetteurs récepteurs militaires SEM 25 (60 à 70 % des charges) et aux faisceaux hertziens.

Puis arrivèrent dans les années 70, notamment les matériels BLU pour l'armée de l'air et la marine, les émetteurs récepteurs VHF/UHF et les radioaltimètres.

Dans la même période, furent créés, dans le domaine des faisceaux, un service au Laboratoire d'étude et un service dédié aux installations.

Les effectifs atteignirent ainsi plus de 1 000 personnes.

Les années 80 verront une relative continuité dans les productions mais avec une numérisation de plus en plus poussée des équipements.

En 1989, Philips prit la décision de se séparer de ses activités dans le domaine militaire et le site de Brive fut coupé en deux début 1990, la partie militaire étant cédée à THOMSON-CSF.

Finalement, Philips se sépara également des activités civiles de TRT en 1996.



LE CENTRE INDUSTRIEL DE BRIVE en 1989
Avant la séparation civil militaire
Le laboratoire technique LTB, au fond à gauche, n'a pas atteint son développement final.
A droite, la partie devenue Thomson,
A gauche, la partie où s'installa GEB

Création de GEB (Général Electronique Brive) Février 1996

Daniel AUZAN et Allain PARIS pour TRT Philips ont tracé les premiers pas de GEB.

La ferme volonté de D. AUZAN (Président de GEB), de Vincent CAPRARESE (D.G. du site de Beauvais) et de Jean-Claude SAINT-JOURS – JCSJ pour la suite du texte - (DG de GEB), est d'assurer la reconversion du site historique de TRT Brive en une Entreprise de Services Industriels

basée sur les «savoir-faire» et expertises en télécoms faisceaux hertziens des 70 cadres, techniciens et collaborateurs. Au final 91 personnes seront reprises fin 1996. TRT Brive comptait 330 personnes en 1995.

Une équipe de direction est ainsi constituée autour de Jean-Claude SAINT-JOURS notre Directeur Général :

Henri CARCEL: Responsable Achats et Finance
Patrick CLEMENT: Responsable SAV
Jean Pierre BREUIL: Responsable de Production et Bancs de tests
Daniel VIANNE: Responsable des Laboratoires d'Essais CEM/ Métrologie
Yves TRIMOULINARD: Responsable Qualité.

GEB est détenu à 93% par ANOVO et à 7% par ses cadres.



Février 1996 : de gauche à droite,

Y. TRIMOULINARD,
D. VIANNE,
D. AUZAN (Président)
H. CARCEL,
F. COURDE,
P. CLEMENT
V. CAPRARESE.

Jean-Claude SAINT-JOURS nous rejoindra en mars 96 pour constituer une équipe de 71 personnes.

Le discours de bienvenue de JCSJ est remarquable de bon sens et porteur de motivation pour l'ensemble des salariés repris par Général Electronique. Après avoir fait le deuil de notre passé, il a fallu une grande volonté collective pour repartir au combat. En effet, toutes les conditions n'étaient pas rassemblées le premier jour et le moral des troupes était pour beaucoup « dans les chaussettes ». Toute l'équipe a su « défricher, désherber, labourer, semer, arroser et patienter pour récolter les premiers fruits »

« Certaines terres brûlées ont donné plus de blé qu'un meilleur avril »

Appliquons tous ensemble « le BSP », outil de gestion qui a fait ses preuves.

Pour les non initiés, un peu de Bon Sens Paysan nous assurera des bases solides.

JCSJ a su trouver les bons mots et les actions prioritaires quotidiennes pour réussir le challenge qui se présentait : transformer « un centre de coût en centre de profit »

1 - Passer d'une activité professionnelle, les FH, avec un client, TRT/Philips, à plusieurs métiers et plusieurs clients dans le SAV téléphonie et SAV décodeurs de télévision et ceci en deux à trois ans maximum.

2 - Répondre aux appels d'offres : Philips s'engage à fournir des charges FH décroissantes durant 3 ans, mais interdit contractuellement à la nouvelle société de répondre aux appels d'offres dans ce domaine d'activités. JCSJ a eu l'intelligence de maintenir contre vents et marées l'activité SAV FH en pertes financières durant cette période. Le temps lui donnera raison. L'activité renoue avec des résultats positifs grâce au chiffre d'affaires en constante augmentation apporté par des Clients prestigieux tels que : ALCATEL, HARRIS, FRANCE TELECOM, etc....

3 - Augmenter le C.A. et embaucher rapidement des jeunes afin de redonner un sens à la reprise du personnel proche de 40 ans de moyenne d'âge. En effet, la nature humaine a peur du vide,

91 personnes dans 8 500 m²...nous avons fait beaucoup de claquettes pour retrouver de la charge et amortir nos mètres carrés.

4 - Obtenir rapidement les certifications et accréditations indispensables pour gagner la confiance de nos clients potentiels.

Bilan fin 1996 : Nous fabriquons et livrons nos derniers FH DRL, STN et MDL.

Fin 1996 : CA = 36 MF avec 91 personnes

1997 - Nos premières affaires SAV/Nos premières Certifications

Avec l'appui indispensable de Philips et de Lucent Technologies, nous nous positionnons sur la réparation et le SAV des Mobiles GSM fabriqués au Mans, le FIZZ, avec une attaque commerciale de pointe « First Choice » et sur le SAV des modems de CS Telecom. vendus principalement à France Telecom

Pour ces deux activités, nous montons nos premières lignes SAV rénovation et réparation.

Ex : Pour le FIZZ de Philips : 3 lignes de SAV en 3X8 heures avec 100 techniciens et opérateurs.

Nous trions, testons, rénovons et réparons 15 000 mobiles GSM par mois au niveau composants.



Ligne TRI TEST RENOVATION REPARATION Mobiles GSM

Canal+ et TPS sont nos premiers clients et nous confient leurs parcs de décodeurs en vidéo analogique (SYSTER) et vidéo numérique.

Nous avons mis au point une veille stratégique pour «ratisser large » tout en étant pointus sur nos offres. Nous réussissons la certification ISO 9002 du premier coup, signe d'un véritable culte de la qualité des produits et de la relation humaine.

La construction de notre chambre anéchoïque CEM et radio 26 Mhz à 26Ghz, montre notre détermination dans la conquête de nouvelles prestations et de nouveaux clients. Nous empruntons sur 8 ans, les banques ne sont pas faciles à rassurer :

« C'est souvent le deuxième repreneur qui réussit le décollage... »

« Nous reviendrons dans 3/4 ans vous revoir... ».

Bilan fin 1997 : CA = 62 MF avec 120 personnes

1998 - GEB consolide son développement autour de 7 Métiers

JCSJ apporte un nouveau Management, plaçant « l'Homme au centre de l'Entreprise » et accorde sa confiance à de nouveaux Responsables et à de nouvelles fonctions:

Bernard GUILLON: Chargé d'Affaires Laboratoire CEM /Radio et SAV Professionnel.

Jean-Luc BOUIN : Responsable des Ressources Humaines.

Daniel VIANNE : Responsable Technico-Commercial.

Laurent CHASTAINGT : Responsable Informatique.

Une vingtaine de techniciens ex TRT deviennent responsables d'affaires auprès des chargés d'affaires et participent activement à la relation client avec un objectif «bien faire du premier coup ».



Développement de nos activités sur 7 Métiers :

SAV Grand Public Téléphonie Mobile

SAV Grand Public Vidéo Numérique

SAV Professionnel FH

Fabrication de cartes et de matériels hyperfréquences

Étude et réalisation de bancs de tests

Laboratoire de métrologie : vérification et calibration d'appareils de mesure

Laboratoire d'Essais CEM, de Sécurité électrique et de Validation



PLATEFORME SAV FH



PLATEFORME SAV FH

Obtention des accréditations COFRAC essais CEM (indispensables pour capter des clients qui souhaitent le marquage CE de leurs produits) et COFRAC Métrologie avec pour objectif l'assurance d'une bonne gestion et calibration de notre parc de 1 500 appareils de mesure de DC à 40Ghz. En effet, nous réparons désormais plus de 30 000 Terminaux par mois pour nos clients.

Après de rudes négociations commerciales, GEB remporte un contrat de fabrication des cartes électroniques de calculateur de bord AIRBUS A320 auprès de l'Aérospatiale.

La performance et la qualité de livraison sont analysées de façon très exigeante : une soudure légèrement grisée et c'est le lot de 600 cartes électroniques qui est rejeté.

Malgré ces contraintes et grâce à notre expérience TRT, nous sommes classés parmi les meilleurs fournisseurs. AIRBUS a été très déçu lors de notre retrait de ce métier. En effet, il fallait investir à nouveau en production, loin désormais de notre stratégie SAV.

GEB ouvre un atelier de service à Saint-Augustin, canton de Corrèze, avec 25 emplois à la clef.

Patrice BREDECHE, le responsable, est en charge de la confection de kits d'accessoires pour décodeurs numériques et rénovation de cordons péritel.

Bilan fin 1998 : CA = 76 MF avec 140 personnes en Corrèze (Brive et Saint -Augustin).

1999 - Construction d'un bâtiment de stockage et de logistique.

Lancement d'un logiciel métier SAV

Introduction de ANOVO sur le marché boursier

Face aux enjeux générés par l'explosion des nouvelles technologies de communications, nous avons décidé d'aller au-delà de la prestation de réparation classique pour offrir à nos clients la logistique, le transport, la traçabilité, le taux de pannes avec le type de défaut et la remontée quotidienne par internet des données clefs pour les constructeurs et opérateurs. A cette fin, nous décidons de construire un bâtiment de 1 500 m² autorisant le stockage en hauteur de 2000 palettes et d'investir sur le développement d'un logiciel métier spécifique SAV.

A partir de ce moment, notre défi se lit dès le hall d'entrée de notre bâtiment.

Des tableaux résument notre démarche quotidienne avec notre concept de gestion et nos objectifs Qualité. « L'entreprise, c'est d'abord les hommes, insiste le Directeur, ici nous sommes divisés en petites entités avec des gens qui sont des petits patrons. »

Notre modèle de management repose sur la gestion à l'affaire fondée sur la responsabilisation de chacun, dans le service au client et la gestion de l'entreprise. L'esprit d'équipe, le respect et la reconnaissance de l'individu sont nos valeurs fortes.



Photo : Avril 1999 : Annonce de la création du Groupe ANOVO au Futuroscope de Poitiers :
Daniel THIERIET, administrateur et vice président est en charge avec Daniel AUZAN de l'introduction de ANOVO en bourse

En permanence, nous devons rester créatifs et solidaires mais surtout lors des « visites clients », les ateliers devaient être clairs et propres, tout le monde en blouse blanche et toujours prêt à proposer de nouveaux services. Chaque client repartait, satisfait de sa visite avec une plaquette commerciale personnalisée à son attention, visée et approuvée par JCSJ et un petit cadeau souvenir, stylo, couteau panier garni de produits régionaux... foie gras et cèpes de Corrèze.

Sur ces visites très bien préparées, nous gagnons la confiance d'ERICSSON Suède pour le SAV de leurs mobiles. En effet, après avoir externalisé leur production à SOLECTRON, nous sommes les premiers à réparer leurs mobiles à Brive. Nos techniciens partent en Suède pour une formation.

Fin 1999 - GEB compte 180 collaborateurs et réalise 95 MF de chiffre d'affaires à comparer au 36 MF la première année.

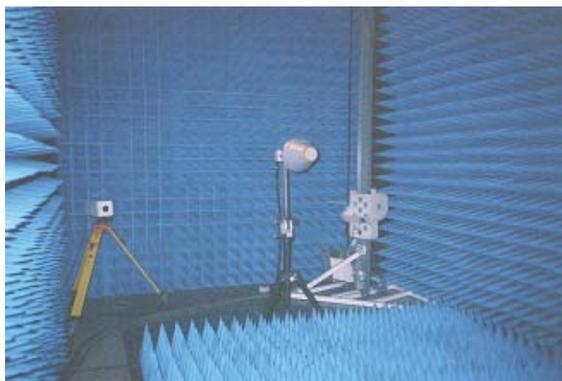
2000-2001 - Période stabilisée sur nos métiers et de forte croissance du nombre de clients et du chiffre d'affaires.

La confiance contractualisée de clients prestigieux nous a permis de gagner de nouveaux grands comptes : après Lucent Technologies et Philips, Alcatel CIT, Airbus, Sony-Ericsson, Panasonic, Harris, Sagem, Dassault, Thales, SFR, Canal+, TPS, France-Telecom, Bouygues Telecom, CS Telecom, nous confient leurs terminaux et des sous ensembles d'infrastructures réseaux en SAV.

Avec des perspectives réelles de développement, nous envisageons de construire une usine moderne facilitant la gestion des flux. Après avoir réalisé les plans et choisi le terrain, au croisement A20/A89, l'éclatement de la bulle internet et la crainte de quitter notre site historique nous ont conduits à rationaliser nos futures priorités et à stopper notre projet.

En ce début d'année 2000, l'augmentation du CA en CEM prend de la hauteur. L'excellente publicité faite grâce au contrat signé avec Mobiles Magazine qui tire à 60 000 exemplaires, l'accréditation COFRAC Essais, le contrat avec AIRBUS (notre effectif présent chez AIRBUS est passé de 1 à 10 techniciens, ingénieurs et docteurs ingénieurs en étude et essais CEM) nous permettent d'acquérir la confiance des opérateurs en téléphonie mobile. Après de longues et difficiles négociations avec SFR et MOBISTAR Belgique, nous leur réalisons des prestations de validation radio et logiciel avant vente sur les nouveaux téléphones mobiles mis sur le marché par les constructeurs mondiaux. Le laboratoire, centre de coût devient centre de profit et donne une excellente image de notre centre industriel de Brive :

- Plus de 1 000 tests possibles pour valider 1 téléphone Mobile.
- Grande réactivité des 22 ingénieurs et techniciens
- L'équipe d'experts radio reçoit les développeurs de Sony Ericsson, mais aussi de SAGEM afin de confronter les mesures de qualification radio et ainsi réduire les incertitudes.
- Confidentialité obligatoire
- Polyvalence et « poly-compétences » nécessaires
- Tests radio réalisés en chambre anéchoïque
- Formation permanente indispensable due aux évolutions techniques



Chambre anéchoïque



Salle de validation

Lors de cette année 2001, nous devenons le Centre d'Excellence du Groupe ANOVO.

Fin 2001 : Un premier bilan à 5 ans

1996 - 71 Employés CA = 36 MF / 5.5M€, un métier, un client TRT/Philips

2001- 350 Personnes CA = 165 MF / 25 M€, 7 métiers et plus de 20 clients.

Dans la même période, la part de C.A. de TRT Philips puis Lucent est passé de 97% en 1996 à 6% en 2001

2002-2004

Participation active d'ANOVO à des manifestations commerciales nationales et internationales dans l'électronique grand public et les télécoms.

Notre volonté de faire connaître notre centre de Brive par un contact permanent avec nos prospects et nos clients nous conduisit naturellement à participer à RF & HYPER, aux salons de la sous-traitance à Bordeaux, Toulouse et Paris, à Telecom Genève, au Congrès GSM de Cannes...

Nous concourrons pour le trophée Turgot (Oscars du Limousin) vainqueur Limousin Emploi 2000 vainqueur développement commercial 2001.

Pour la mise en place de la gestion à l'affaire, nous décrochons le premier prix national analyse de la valeur.

JCSJ a toujours défendu ardemment le budget de ses commerciaux. Avec son appui, nous participons au sein du CREPHI, (associations des entreprises brivistes de l'électronique et des hyperfréquences) à de nombreuses assemblées qui consolident notre réseau (ex Thales Pessac).



Avec un peu de chance, nous sponsorisons un pilote depuis 3 ans lorsqu'il devient champion du monde de vitesse sur l'eau lors de la compétition 24 heures de Rouen. J.P. MASSELIN, pilote, team leader et directeur de l'usine ALCATEL à Eu, 1 000 personnes, fait monter ANOVO sur la première marche...

Brive ville du Rugby : afin de conserver le lien permanent avec nos bons clients, nous les invitons à un match du tournoi des six nations au stade de France.

JCSJ dirige alors ANOVO Région France regroupant les sites de Beauvais (Oise), Montpellier (Hérault), Brive, Saint-Augustin et Ussel (Corrèze), 1 200 Collaborateurs et 89 M€de CA.

Patrick MONTFORT, ex SOLECTRON, nous rejoint, prenant la direction de Brive, Daniel AUZAN prend une retraite bien méritée et Richard SEURAT devient notre président du Groupe ANOVO.

Alain Le CORVEC, président de Philips France, invite la Direction d'ANOVO Brive à Paris pour un déjeuner.

ALC nous remercie pour la reconversion réussie de TRT Brive sur laquelle il a eu un peu de pression et nous propose la reprise de deux autres sites Philips, offre que nous déclinons... l'histoire ne se refait pas à l'identique.

Le fort développement de l'ADSL retient toute notre attention depuis 2001. Notre position est bien en place lorsque nous proposons nos services SAV à Alcatel et France Telecom Terminaux.

Encore une fois, la reconnaissance historique de TRT, leader sur les modems et les transmissions numériques nous a permis de retenir l'attention des techniciens et acheteurs du domaine lors de nos premières négociations commerciales sur Paris.

Nous avons donc installé notre premier DSLAM 2/8 Mbit/s (multiplexeur d'accès à la ligne d'abonné numérique) et testé les modems ADSL d'Alcatel sur Brive. Un deuxième fournisseur est retenu par FT : ECI Telecom et bientôt un troisième la SAGEM.

Les débuts de la diffusion d'une nouvelle technologie profitent à ANOVO. En effet, les premiers retours dégradent vite l'image et les objectifs de l'opérateur. Nous dupliquons nos chaînes de SAV afin de réduire les stocks des constructeurs. Sur les premiers retours, nous constatons un taux de RAS (Rien à Signaler) très important. Selon la SAGEM, il n'est pas simple pour « Madame Michu » de raccorder son modem à son Ordinateur acheté dans une grande surface et à sa ligne téléphonique,

Les HOT LINE des opérateurs chauffent...

Les quantités de SAV explosent avant une stabilisation à fin 2003.

ANOVO emploie 300 personnes fin 2003.

2004-2006

Faisant une suite logique à la montée en débit des réseaux, le Triple-Play, Télévision, Internet et Téléphonie, est déployé par France Telecom avec sa Live Box

Les premiers retours en tri test et réparation sont très nombreux, à l'identique de la diffusion des modems ADSL. De plus, les orages d'été ont causé bien des dégâts la première année.

Globalement la concurrence de Canal+Satellite se met en place.

Qui aurait dit que l'on allait recevoir des programmes de télévision couleur distribués dans mon immeuble de Fresnes sur notre prise téléphonique, me fait remarquer Romain FABRISSIN lors de notre repas de fin d'année.

R. FABRISSIN profite de notre rencontre pour avoir des informations sur les technologies des DSLAM afin de bien comprendre comment les FH ont été contournés dans la distribution de l'image...

Nous montons des lignes spécifiques pour le retour des « BOX ».

La performance de traitement quotidienne est affichée, 1 000 box remisent à neuf sortent chaque jour.

A la sortie SAV du millionième décodeur pour C+/TPS, nous faisons une petite fête avec notre client partenaire et nos collaborateurs autour d'un pot.

Nous déployons un programme 5S dans nos ateliers afin d'améliorer nos prestations.

Qu'est ce qu'un programme 5S ?

Mot Japonais	Traduction	Interprétation :
Seiri	Débarras	Trier
Seiton	Rangement	Ranger
Seiso	Nettoyage	Nettoyer
Seiketsu	Ordre	Conserver en ordre et propre
Shitsuke	Rigueur	Formaliser et impliquer

La démarche 5S appliquée avec méthodologie et rigueur permet de dégager des résultats visibles, chiffrables et durables sur la propreté, l'environnement, l'ambiance en interne, l'image de marque de la société, la qualité mais aussi la sécurité.

Les 5S constitue une démarche d'amélioration continue, le KAISEN.

KAISEN signifie amélioration. C'est un état d'esprit que l'on fait vivre par l'implication de l'ensemble du personnel de toutes nos activités.

2006 - 2008

ANOVO Brive est un des membres fondateurs du Pôle de Compétitivité ELOPSYS au côté de Legrand, PHOTONIS, la recherche universitaire (XLIM, CISTEME) et la Région Limousin. ANOVO sera le porteur du premier projet dans le cadre d'ELOPSYS. Ce projet collaboratif, d'un montant de 1.5 M€, appelé LABSYS sera mené avec XLIM et CISTEME et financé à 50% par la région Limousin.

Afin de répondre aux nouvelles exigences des technologies des radiocommunications, nous investissons au sein de LABSYS, dans une nouvelle chambre anéchoïque radio 3D et des nouveaux équipements de mesure.

Nous pouvons désormais valider les performances Radio des GPS, des antennes de radio communication passives et actives, des PC communicants, la technologie 3G des nouveaux téléphones portables avec réception de la télévision numérique terrestre selon la norme DVB-H (pour la diffusion vidéo numérique mobile) ou encore des nouvelles box sans fil. Cette période correspond à l'agrandissement de notre site par la reprise du bâtiment C ex TRT ainsi qu'à l'amélioration du confort et de l'organisation de notre site.

Le bâtiment principal est climatisé, l'atelier est réorganisé pour améliorer la gestion des flux et la sécurité des produits. Une salle informatique est construite avec la mise en place de serveurs qui permettent le « back-up » des autres sites de ANOVO. Tous ces investissements réalisés ont permis de conserver nos clients, de saisir de nouvelles opportunités et de faire évoluer nos métiers vers du recyclage des produits.

Lors du voyage des retraités de TRT à « Brive et ses environs » de mai 2007, nous avons eu grand plaisir à accueillir 38 participants de la région Parisienne sous la bonne conduite de JD KOENIG. Lors de la visite de notre centre industriel, nous avons échangé de bons souvenirs autour d'un musée des FH TRT et nous avons terminé la seconde soirée par un dîner partagé avec les anciens de Brive (voir le reportage photographique d'Yves Auclair sur <http://www.auclair.free.fr/trt> ou le site <http://amitrllu.free.fr> dernières sorties).

2008-2010

Fin 2010, ANOVO Brive emploie, 400 ingénieurs, techniciens et collaborateurs. Les FH sont toujours réparés dans nos ateliers, les radiocommunications sont en forte progression. Notre expertise radio, numérique et SAV nous autorise à penser que Brive a de beaux jours à venir. La réussite du développement du site de Brive résulte dans l'application de 4 éléments majeurs :

- L'Homme au centre de l'Entreprise
- Un esprit créatif tourné vers le développement
- La diversité des affaires acquises et des Clients
- L'application de la méthode « GESTION A L'AFFAIRE »

Cette « Culture d'Entreprise », nous la devons à JCSJ
«C'est celle où les Hommes cherchent à mieux se connaître pour moins se combattre.»

Je tiens à remercier sincèrement Bernard GUILLON et Jean Pierre BREUIL pour leur aide efficace de relecture et de mémoire.

Daniel VIANNE
Mars 2011.